

ODOXA

L'Opinion tranchée

Regard des Français sur les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles au sein de l'Église

Sondage réalisé pour **Témoignage**
Chrétien

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 20 et 21 mars 2019.



Echantillon

Echantillon de **1 001 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus
La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les catholiques représentent 48% de notre échantillon.

Parmi eux, les « catholiques pratiquants » représentent 14% (2% vont à la messe au moins une fois par semaine et 12% vont à la messe de temps en temps, aux grandes fêtes .)

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements du sondage

Pour les Français, les affaires de pédophilie constituent la plus grave crise que l'Église ait connue... elles « plombent » d'ailleurs lourdement l'image de toute l'Institution

Enseignements clés du sondage :

1) Une nette majorité de Français (56% vs 43%) et plus de 4 catholiques sur 10 ont désormais une mauvaise image de l'Église catholique

Or, cette mauvaise image s'explique par un facteur clé : les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles.

2) En effet, 2 Français sur 3 affirment que ces affaires ont dégradé leur propre image de l'Église (62%) et, surtout celle de ses serviteurs, les ecclésiastiques Français (69%)

3) Pour nos concitoyens, non seulement on ne parle pas « trop » de ces affaires (seulement 15% le pensent), mais il s'agit même pour plus de 8 Français sur 10 d'une des crises les plus graves que l'Église ait traversée

4) Assez logiquement, dès lors, les Français reprochent au pape de ne pas être assez ferme (le sondage a été fait au lendemain de son refus de la démission du cardinal Barbarin) : les deux-tiers des Français estiment qu'il gère mal la situation

5) Les Français ont une idée très claire des solutions à mettre en œuvre pour combattre ce fléau : de nombreuses réformes radicales sont plébiscitées, mais une en particulier fait l'unanimité, le mariage des prêtres : 85% des Français et surtout 78% des catholiques pratiquants pensent que ce serait un moyen efficace pour éviter de nouvelles affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles.

Synthèse détaillée du sondage (1/4)

Pour les Français, les affaires de pédophilie constituent la plus grave crise que l'Eglise ait connue... elles « plombent » d'ailleurs lourdement l'image de toute l'Institution

1) Une nette majorité de Français (56% vs 43%) et plus de 4 catholiques sur 10 ont désormais une mauvaise image de l'Eglise catholique

La fille aînée de l'Eglise est en rupture avec sa mère...

Interrogés sur leur opinion de l'Eglise catholique, une nette majorité de nos concitoyens -56% vs 43% - disent désormais en avoir une « mauvaise opinion ».

Chose préoccupante, ce sentiment général est partagé par bon nombre de catholiques, par ailleurs de moins en moins nombreux.

Ainsi, parmi les Français (un sur deux) se reconnaissant/définissant comme catholiques (même s'ils peuvent avoir une fréquentation peu assidue de l'église), plus de 4 sur 10 ont eux-aussi une mauvaise image de l'Eglise catholique. Même chez les plus fervents (14%), les catholiques pratiquants se rendant plus ou moins régulièrement à la messe, 1 sur 5 en a aussi une mauvaise opinion.

Mais la chose la plus préoccupante dans ce résultat est la tendance : en effet ce haut niveau de mauvaises opinions sur l'Eglise est un phénomène récent.

On a assisté à un retournement de l'opinion publique sur l'image de l'Eglise en moins d'une décennie : en octobre 2010 (sondage TNS Sofres pour le Pèlerin Magazine d'octobre 2010), les Français ayant une mauvaise opinion de l'Eglise ne représentaient que moins d'une personne sur trois (32%) ; les autres, en avaient, soit une bonne opinion (49%), soit ne se prononçaient pas (19% de non réponse) à ce sujet.

La part des détracteurs de l'Eglise en France a donc augmenté de 24 pts en l'espace de 8 ans et demi. C'est colossal.

Et un facteur clé semble expliquer ce désamour : les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles.

2) 2 Français sur 3 affirment que les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles ont dégradé leur propre image de l'Eglise (62%) et, surtout celle de ses serviteurs, les ecclésiastiques Français (69%)

Plus de 6 Français sur 10 (62%) estiment que « les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles au sein de l'Eglise qui ont été révélées ces dernières années ont dégradé le regard qu'ils portaient personnellement sur l'Eglise catholique.

Le résultat est encore pire, s'agissant de ses serviteurs, les évêques et les prêtres de France : 69% des Français jugent que ces affaires ont dégradées l'image qu'ils avaient d'eux.

Synthèse détaillée du sondage (2/4)

Les dégâts s'observent non seulement auprès des non catholiques, mais aussi auprès des catholiques eux-mêmes : ainsi, 69% des catholiques dans leur ensemble et 56% des pratiquants considèrent que leurs perceptions des évêques et prêtres de France ont été dégradées par ces révélations.

Sociologiquement, si l'impact s'observe dans toutes les catégories de la population, il est particulièrement fort auprès des Français les plus aisés (72% des cadres et 69% des Français aux plus hauts revenus estiment que cela a affecté le regard qu'ils portaient sur l'Eglise) et auprès des plus âgés : les plus de 50 ans sont ainsi les plus nombreux (77% des 50-64 ans et 75% des plus de 65 ans) à affirmer que leur regard sur les évêques/prêtres a été dégradé par ces affaires.

3) Pour nos concitoyens, non seulement on ne parle pas « trop » de ces affaires (seulement 15% des Français le pensent), mais il s'agit même pour plus de 8 Français sur 10 d'une des crises les plus graves que l'Eglise ait traversée

Si dans certains milieux on juge parfois que l'on parlerait « trop » de ces affaires et que c'est, justement le fait de trop en parler qui détériorerait l'image et l'autorité de l'Eglise, tel n'est pas du tout le sentiment d'une large majorité de nos concitoyens.

Seulement 15% des Français, 19% des catholiques dans leur ensemble et 32% des pratiquants pensent que l'on parle « trop de ces affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles au sein de l'Eglise ».

Pour les autres, soit ce haut niveau d'exposition est parfaitement justifié – 39% pensent que l'on en parle « comme il faut » - soit, il est même encore en deçà de ce qu'ils souhaiteraient ou jugeraient légitime : une majorité relative de 45% de nos concitoyens estiment ainsi que l'on ne parle « pas assez de ces affaires ».

Cela n'a pas toujours été le cas. En mars 2016 (Sondage Odoxa pour le Parisien), après la révélation de précédentes affaires de ce type, 41% des Français et 67% des pratiquants affirmaient que les problèmes de pédophilie au sein de l'église catholique étaient « surmédiatisés ».

La dimension de la crise actuelle semble donc toute autre.

En effet, pour l'immense majorité des Français et des catholiques, il ne s'agit pas là de simples faits divers... cette fois, les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles révélées « constituent une des crises les plus graves que l'Eglise ait traversée ».

83% des Français, 87% des catholiques dans leur ensemble et 82% des pratiquants le pensent.

Synthèse détaillée du sondage (3/4)

4) Les Français reprochent au pape de ne pas être assez ferme (le sondage a été fait au lendemain de son refus de la démission du cardinal Barbarin) : les deux-tiers des Français estiment qu'il gère mal la situation

Dans un tel contexte, il n'est guère étonnant que les Français se montrent extrêmement sévères à l'égard du pape et de sa posture sur ces sujets : Les deux-tiers de nos concitoyens (65% vs 34%) estiment que le pape « gère mal » cette situation.

C'est sévère, surtout à l'égard d'un pape jusqu'alors extrêmement véhément et actif sur ce thème de la lutte contre la pédophilie au sein de l'Eglise, mais finalement c'est assez logique voire inéluctable :

Le pape est non seulement ontologiquement perçu comme responsable en tant que chef de l'Eglise catholique, mais en outre, d'un point de vue plus contextuel ou conjoncturel, notre sondage a été effectué au lendemain de la décision – pour beaucoup surprenante – du pape de refuser la démission du cardinal Barbarin.

Sans doute plus conscients des efforts qu'il déploie depuis des années dans ce domaine, les catholiques (« seulement » 58% jugent qu'il « gère mal la situation ») et surtout les plus pratiquants (51%) sont tout de même nettement moins critiques à son égard : respectivement 7 pts et 14 pts de moins que la moyenne.

5) Heureusement, les Français et les catholiques ne se résignent pas : de nombreuses réformes audacieuses pourraient, selon eux, contribuer à éviter de nouvelles affaires de pédophilie à l'avenir. La plus plébiscitée est le mariage des prêtres : 85% des Français, 88% des catholiques et 78% des pratiquants pensent que ce serait une solution efficace pour lutter contre ce fléau

Les Français ne sont pas uniquement dans la critique ou le défaitisme sur ce sujet.

Bien au contraire nos concitoyens, et parmi eux ceux qui se définissent comme catholiques, croient que des solutions existent qui permettraient de lutter efficacement contre la pédophilie dans l'Eglise catholique.

Les 4 mesures testées dans l'enquête sont ainsi toutes jugées pertinentes par une majorité de Français, une majorité de catholique et presque toujours (sauf une) par une majorité de pratiquants.

Les Français sont ainsi à la fois favorables (57%) à ce que l'on donne davantage de pouvoir dans l'Eglise à la hiérarchie afin qu'elle puisse « mieux contrôler les prêtres » (mais pas pour étouffer les affaires de pédophilie qui leurs seraient révélées) et sont aussi très favorables à ce que l'on donne « plus de pouvoir aux laïcs » (57% aussi) ...

Synthèse détaillée du sondage (4/4)

Mais surtout nos concitoyens pensent qu'il faut plus de modernité dans les mœurs, d'abord en « autorisant les femmes à devenir prêtres » (78% des Français, 79% des catholiques et 68% des pratiquants le demandent), et surtout en revenant sur la décision d'imposer le célibat aux prêtres.

Cette requête est partagée par 85% des Français, 88% des catholiques et 78% des pratiquants, qui en font ainsi la mesure la plus efficace pour éviter de nouvelles affaires de pédophilie à l'avenir.

Pour chacune des 4 réformes testées, et notamment pour les deux réformes majeures sur la fin du célibat des prêtres et l'ordination des femmes, il est assez remarquable que les plus de 50 ans – qui sont le cœur des paroissiens les plus assidus – soient systématiquement plus nombreux que la moyenne à les plébisciter.

Ainsi sur le mariage des prêtres on observe un continuum spectaculaire avec l'âge : plus on est âgé plus on pense que ce serait efficace (crescendo de 74% chez les 18-24 ans à 96% des 65 ans et plus) pour lutter contre la pédophilie et les agressions sexuelles.

Evidemment, de telles réformes systémiques ne seraient pas facile à imposer, d'abord parce que la France n'est pas le monde catholique, et ensuite et surtout parce que ce pape est déjà considéré par bon nombre de catholiques « orthodoxes » comme « trop révolutionnaire ».

Mais c'est peut-être à ce prix que l'Eglise retrouverait la confiance d'une majorité de nos concitoyens et de pratiquants réguliers dans notre pays.

Céline Bracq
Co-fondatrice et directrice générale d'Odoxa



Résultats du sondage

56% des Français ont une mauvaise image de l'Église catholique



Avez-vous une très bonne, une assez bonne, une assez mauvaise ou une très mauvaise opinion de l'Église catholique ?

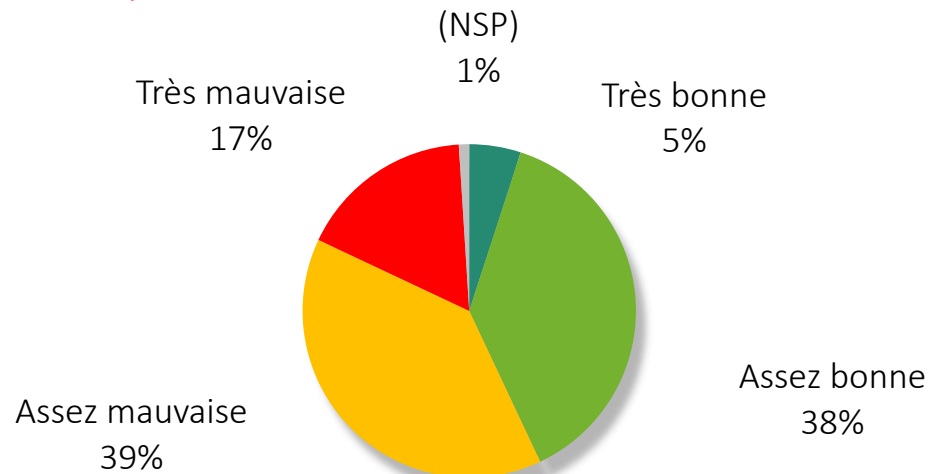
S/T Mauvaise opinion : 56%

➤ Rappel oct. 2010* : 32%

+24 pts*

S/T Bonne opinion : 43%

Ensemble des catholiques : 58%
Dont catholiques pratiquants : 79%



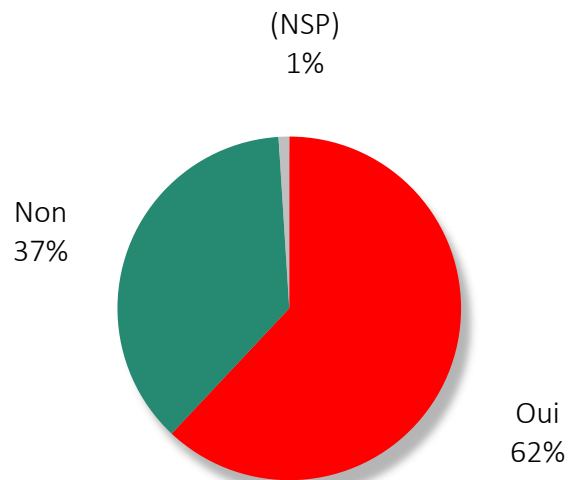
*Enquête TNS Sofres pour le Pèlerin Magazine, octobre 2010

62% des Français affirment que les affaires de pédophilie/agressions sexuelles ont dégradé leur regard sur l'Eglise, 69% sur les ecclésiastiques français



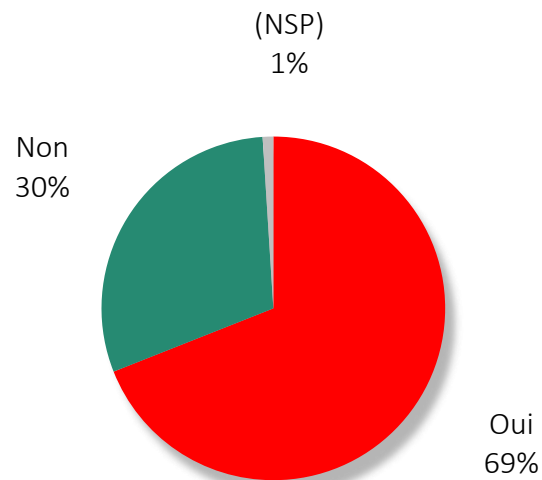
Diriez-vous que les affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles au sein de l'Eglise qui ont été révélées ces dernières années ont dégradé le regard que vous portez personnellement...

Sur l'Eglise catholique ?



- Ensemble des catholiques : 54%
- Dont catholiques pratiquants : 44%

Sur les évêques et les prêtres de France ?

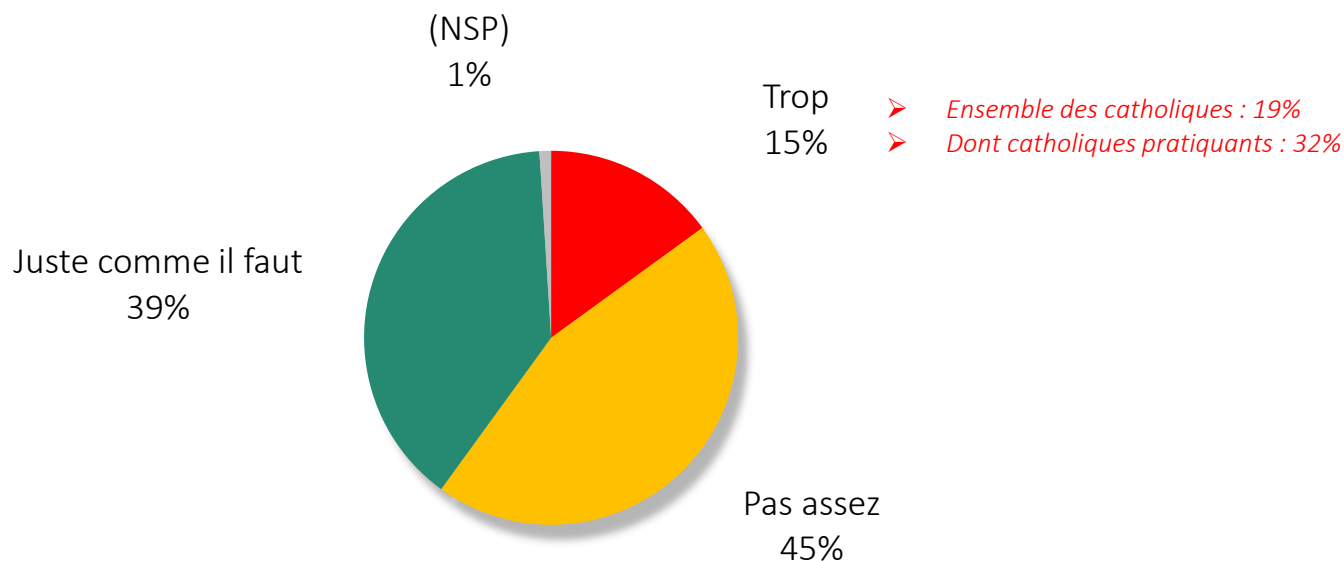


- Ensemble des catholiques : 69%
- Dont catholiques pratiquants : 56%

Seuls 15% des Français jugent qu'on parle trop des affaires concernant l'Eglise dans les médias



De manière générale, dans les médias, parle-t-on trop, pas assez ou juste comme il faut des affaires de pédophilie ou d'agressions sexuelles qui ont lieu au sein de l'Eglise ?



En mars 2016*, 41% des Français et 67% des pratiquants affirmaient que les problèmes de pédophilie au sein de l'église catholique sont « surmédiatisés »

*Sondage crible Odoxa pour le parisien, mars 2016

Pour 8 Français sur 10 il s'agit d'une des crises les plus graves que l'Eglise ait traversée

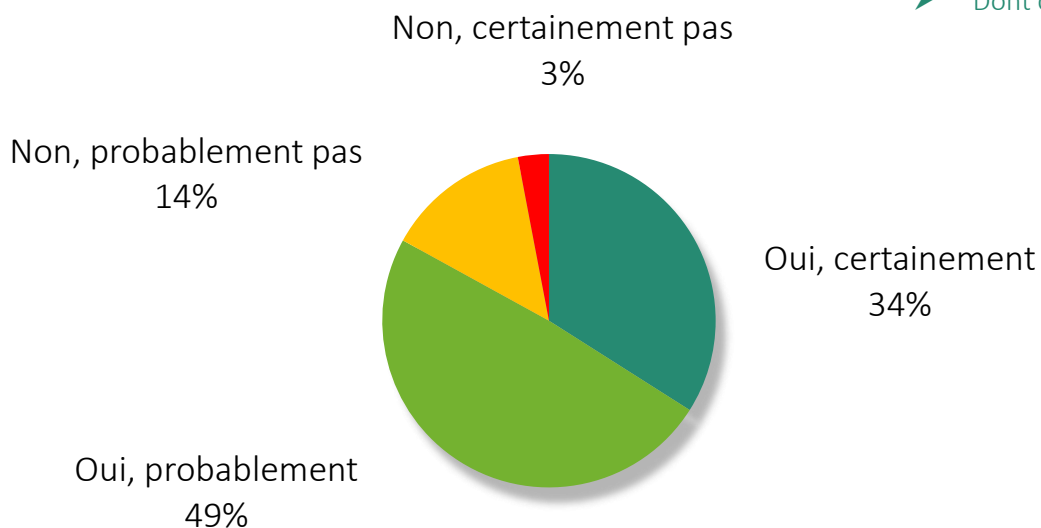


Diriez-vous que ces affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles constituent une des crises les plus graves que l'Eglise ait traversée ?

S/T Non : 17%

S/T Oui : 83%

- Ensemble des catholiques : 87%
- Dont catholiques pratiquants : 82%



Deux-tiers des Français estiment que le pape gère mal la situation



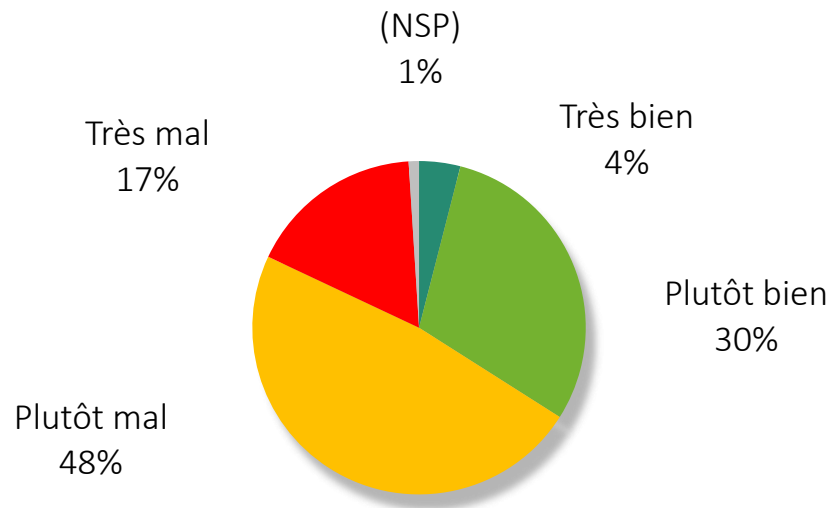
A propos de cette crise traversée par l'Église catholique, pensez-vous que le Pape François gère très bien, plutôt bien, plutôt mal, très mal la situation ?

S/T Gère mal : 65%

- Ensemble des catholiques : 58%
- Dont catholiques pratiquants : 51%

S/T Gère bien : 34%

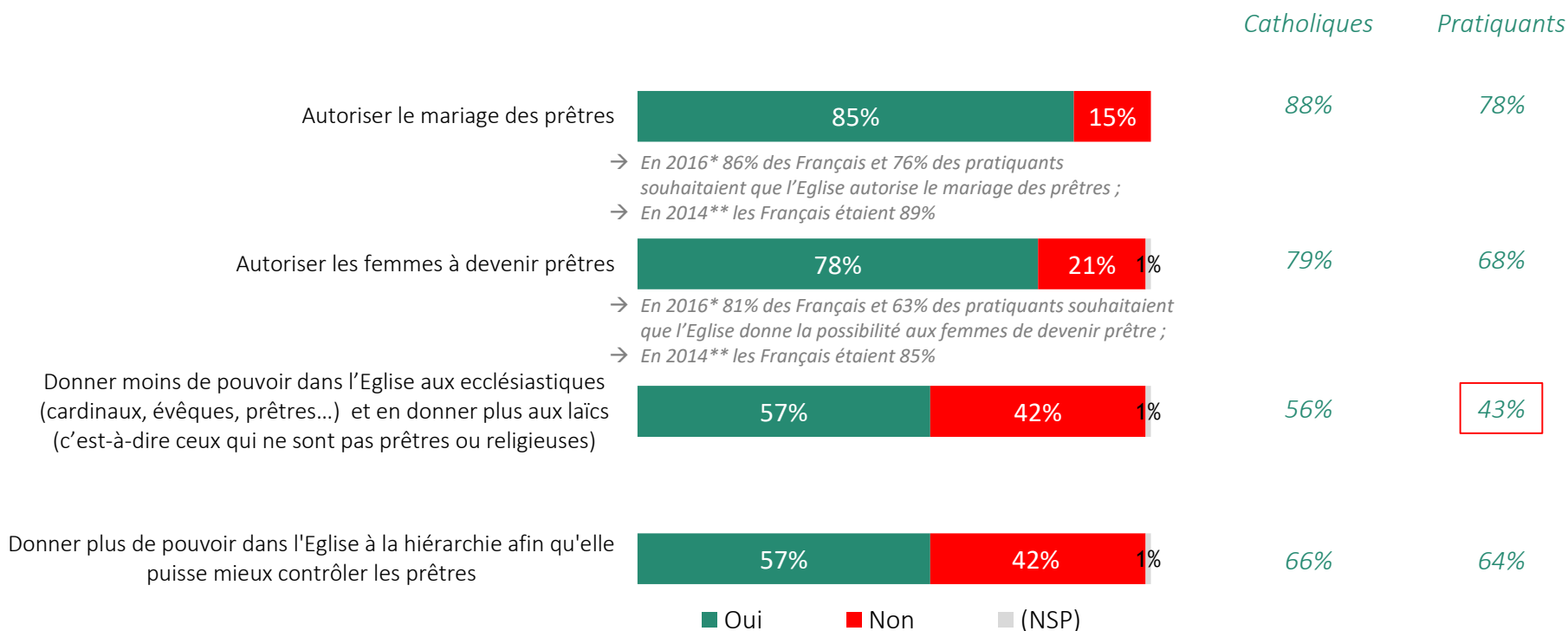
- Ensemble des catholiques : 41%
- Dont catholiques pratiquants : 48%



Le mariage des prêtres, réforme jugée la plus efficace pour éviter de nouvelles affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles



Pour chacune des pistes de réformes suivantes de l'Eglise catholique, dites-nous si vous pensez qu'elle permettrait de contribuer efficacement à éviter de nouvelles affaires de pédophilie et d'agressions sexuelles :



*Sondage crible Odoxa pour le Parisien, mars 2016 **Enquête BVA-Le Parisien, février 2014